

Vantardise

Relancer commercialement un produit en vantant une nouvelle forme dite "plus forte" fait partie des stratégies habituelles des firmes, à l'instar des lessives ou du pouvoir absorbant des essuie-tout.

Les médicaments ne font pas exception.

Deux exemples de dosages "plus forts" dans ce numéro. Après Daflon° (commercialisé en 1971) puis Daflon 500 mg°, voici Daflon 1 000 mg°. Du haut de ses 900 mg de diosmine avec d'autres flavonoïdes, ce mélange n'a pas plus d'efficacité démontrée pour soulager les crises hémorroïdaires que les autres spécialités contenant moins de diosmine.

Réduire le nombre de comprimés à prendre ne soulage pas mieux les patients quand, dans cette situation, il s'agit de se tourner vers d'autres moyens thérapeutiques, plutôt que d'exposer les patients à des diarrhées chroniques (lire p. 185).

Le gel contenant à la fois 1 mg/g d'adapalène et 25 mg/g de peroxyde de benzoyle (Epiduo°) est commercialisé depuis 2008. Son efficacité sur l'acné est modeste. La firme met désormais sur le marché un gel trois fois plus dosé en adapalène pour une application aussi quotidienne que la forme moins dosée (lire p. 173). Hélas, l'efficacité n'est pas augmentée dans l'acné modérée, et à peine dans l'acné sévère, alors que les effets indésirables sont deux fois plus fréquents.

La mise sur le marché d'un "dosage fort" est parfois un miroir aux alouettes, qui traduit une efficacité médiocre ou nulle. Mais au risque de plus de dégâts sur les patients.



Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information limitée à des données publiées, administratives, ou de conditionnement.



Information minimale, ou limitée ou presque à des éléments administratifs et de conditionnement.



Rétention d'information.

COTATIONS PRESCRIRE - Nouvelles substances, indications, posologies, formes, etc.

Notre appréciation globale, symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme, porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le patient, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : balance bénéfices-risques du médicament par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO

Appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT

Apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APPORTE QUELQUE CHOSE

L'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE

Intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU

Il s'agit d'une nouvelle substance sans plus d'intérêt clinique démontré que les autres substances du même groupe, et parfois d'un me-too, voire d'une quasi-copie.



PAS D'ACCORD

Médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER

Nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.